



L'Audomarois

Saint-Omer règne en belle et grande dame sur l'Audomarois.

La ville aux briques jaunes est Ville d'Art et d'Histoire fière de son patrimoine, des richesses de sa Bibliothèque -Médiathèque et de son Musée, et de la beauté de son jardin public.

Nez en l'air dans les rues, pour contempler les décors des façades, l'élégance de l'hôtel Sandelin, les chicots de l'abbaye Saint- Bertin...

Majestueuse, la tour de la Cathédrale Notre Dame se dresse sur l'horizon des marais tout proches, pays damier, découpé en de fines langue de terre appelées «lègres ».

A Clairmarais, à Salperwick, à Tilques, les gens du pays ont l'élégance du geste.

Debout sur le bacôve ou l'escute, ils manient avec dextérité la perche en prenant appui sur le fond du fossé. La nature est paradisiaque, et le dépaysement est garanti. Mais le tourisme se fait aussi industriel : Arc International, leader mondial des Arts de la table, le Genièvre de Houille et ses secrets de fabrication, l'ascenseur à bateaux des Fontinettes et la maison du Papier sont à découvrir...

Anachronique, un autorail rétro est devenu chemin de fer touristique. Les voyageurs pour la vallée de l'Aa, en voiture !

Saint-Omer

Grâce à lui on les appelle les Audomarois !

En 650, le roi Dagobert, à la culotte à l'envers, confie aux moines bénédictins le soin de christianiser le Nord du royaume. Omer, Bertin, Momelin et Ebertram s'installent dans les forêts denses et les marécages du futur Audomarois. « Audomar » (Omer en latin) devient évêque de Thérouanne. Les moines fondent l'abbaye Saint-Bertin. Ils assèchent, défrichent et arrachent les terres aux marais. Omer fonda 50 paroisses en Morinie. Vers 900, protégé par un rempart de terre et de bois, un château et un marché s'installent autour de la collégiale, Saint-Omer s'impose, et grâce à cet « Audomar », on appela ses habitants les Audomarois.

L'une des sept grandes villes de Flandre

Dans la première moitié du XIIe siècle, les habitants transforment la cité en un véritable port de mer grâce à une colossale entreprise de canalisation des eaux de l'Aa, afin d'acheminer les marchandises jusqu'au centre ville.

Forte de 35 000 habitants, Saint-Omer est alors l'une des sept grandes villes de Flandre.

La vie de la cité est organisée autour de la vie religieuse, d'activités militaires et commerciales (draperie, fabrication de pipes, faïences, brasseries, extraction de tourbes).

Nez en l'air

Insolite

Savoirs-faire

*Jeux
traditionnels*

Témoignages

*Je n'sais
pas quoi faire*

Gourmandises

Confréries

Festivals

Fêtes et cortèges

Qualité

La belle jalouée

Objet de toutes les convoitises en raison de sa position frontalière, Saint-Omer passe successivement sous la domination du comte de Flandre, du roi de France, du comte d'Artois et du duc de Bourgogne, de l'empereur d'Espagne. La signature du traité de Nimègue en 1678, la restitue définitivement au royaume de France.